

**LA QUESTION DE L'INTÉGRATION DES VALEURS D'ÉCO-CITOYENNETÉ À L'ÉCOLE : UNE ÉTUDE CHEZ LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE DANS LA VILLE DE LOMÉ AU TOGO**, Kobina DJIAMONGOU, Namiyate YABOURI (Université de Lomé - Togo)

djiamongoukobina@gmail.com

**Résumé**

La protection de l'environnement fait partie des priorités actuelles des gouvernants. Le présent article fait l'état des lieux, identifie et explique les problèmes liés à l'intégration des valeurs d'éco-citoyenneté, notamment celle liée à la protection de l'environnement en milieu scolaire. Le cadre géographique de l'étude est la ville de Lomé, précisément la circonscription pédagogique d'Agoè-Ouest<sup>1</sup>. La cible de l'étude est constituée des élèves qui sont à la fin du cursus primaire et leurs enseignants. Trois outils ont été utilisés pour collecter les données : un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'observation. Le questionnaire a été administré à 46 élèves de CM2 et 23 de leurs enseignants. Des entretiens ont été réalisés avec les élèves de la cible, puis des observations ont été effectuées. Les résultats montrent que la grande majorité des élèves (69,5%) démontrent une bonne connaissance à propos des menaces sur les ressources naturelles et sur l'environnement. Paradoxalement, il ressort des observations effectuées que la plupart des établissements scolaires de cette circonscription pédagogique sont confrontés au quotidien aux problèmes environnementaux, notamment le manque de bonnes pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement. Une telle situation traduit le fait que les valeurs de citoyenneté, en particulier de l'éco-citoyenneté sont peu intégrées chez les élèves et même chez leurs enseignants qui ont la charge de transmettre ces valeurs.

**Mots clés** : Éco-citoyenneté, transmission des valeurs, hygiène de l'environnement, milieu scolaire, attitudes et comportement.

**THE QUESTION OF INTEGRATING ECO-CITIZENSHIP VALUES IN SCHOOL: A STUDY AMONG PRIMARY SCHOOL STUDENTS IN THE CITY OF LOME IN TOGO**

**Abstract**

Environmental protection is one of the current priorities of governments. This article takes stock of the situation, identifies and explains the problems related to the integration of eco-citizenship values, in particular that related to the protection of the environment in the school environment. The geographical framework of the study is the city of Lomé, precisely the educational district of

---

<sup>1</sup> Au Togo, les circonscriptions pédagogiques au primaire sont dénommées Inspection d'Enseignement Préscolaire et Primaire (IEPP). Ainsi, la circonscription pédagogique d'Agoè-Ouest<sup>1</sup> désigne officiellement l'IEPP Agoè-Ouest.

Agoè-Ouest. The target of the study is made up of pupils who are at the end of primary education and their teachers. Three tools were used to collect the data: a questionnaire, an interview guide and an observation grid. The questionnaire was administered to 46 CM2 students and 23 of their teachers. Interviews were conducted with the students of the target, then observations were made. The results show that the vast majority of students (69.5 %) demonstrate a good knowledge about threats to natural resources and the environment. Paradoxically, it emerges from the observations made that most of the schools in this educational district are confronted with environmental problems on a daily basis, in particular the lack of good practices in terms of hygiene and sanitation. Such a situation reflects the fact that the values of citizenship, in particular eco-citizenship, are poorly integrated among students and even among their teachers who are responsible for transmitting these values.

**Keywords:** Eco-citizenship, transmission of values, environmental hygiene, school environment, attitude and behavior.

## Introduction

Dans l'approche globale de l'éducation, l'école apparaît être le milieu le mieux approprié pour développer les valeurs socialement utiles, notamment les valeurs d'éco-citoyenneté chez les nouvelles générations.

Ainsi, la mission principale de l'école est de contribuer à promouvoir et transmettre les valeurs sociales utiles. En matière d'éco-citoyenneté, l'école peut contribuer à faire connaître les défis collectifs à relever tout en aidant à démontrer l'utilité des éléments constitutifs de l'environnement, de même que leurs interrelations avec les vivants, l'homme en particulier. Elle doit inculquer aux élèves la nécessité d'agir et à susciter chez eux la conscience du rôle qui leur est dévolu en matière de promotion de l'environnement et leur responsabilité à cet égard. L. Sauvé (2001, p. 36) précise :

À l'école, l'environnement ne doit pas devenir une matière scolaire de plus, il s'agit d'une préoccupation transversale et quotidienne liée à une question de survie, d'avenir pour tous. L'école doit jouer un rôle de sensibilisation et de responsabilisation des jeunes. L'élève doit y apprendre que ses gestes ont des répercussions, et qu'aujourd'hui est garant de demain.

L'éducation doit susciter chez l'éduqué des changements de comportement. Nous dirons avec RECHLIN (1977) qu'il y a apprentissage lorsqu'un organisme (ici l'élève), placé plusieurs fois dans une même situation, modifie sa conduite de façon systématique et relativement durable. C'est-à-dire qu'au terme des cours d'éducation environnementale les élèves devraient commencer par poser des actes qui protègent effectivement l'environnement si la valeur véhiculée, l'écocitoyenneté, était bien intégrée.

L'introduction de l'éducation environnementale à l'école devrait conduire les élèves à un changement de comportement vis-à-vis de l'environnement pour sa

protection, mais hélas ; notre cadre de vie se dégrade de plus en plus et personne ne semble se soucier du problème. Comment faire pour que nos élèves acquièrent désormais des automatismes qui protègent l'environnement ?

Dans le contexte de notre étude, l'état d'insalubrité dans les quartiers urbains et même dans les écoles est de plus très préoccupant, d'autant plus que dans les écoles, les enseignements portant sur la citoyenneté et l'éducation environnementale sont donnés. Les risques environnementaux engendrés par l'insalubrité à court, moyen et long termes sont multiples, notamment en matière de santé publique et d'incivisme ancré depuis l'école. Ainsi se démontre le bien-fondé des études évaluatives portant l'effectivité des valeurs préconisées par les curricula d'éducation (de base).

Selon le Rapport Profil *environnemental du Togo* (2007, p.8), le Togo est confronté à plusieurs problèmes environnementaux, notamment la production des déchets en lien avec la pression démographique, déboisement, déforestation, la désertification, la dégradation des sols, l'érosion, les aléas pluviométriques, etc.

Les activités de recherche sur l'environnement et sur le développement de manière générale se font dans tous les domaines de connaissance, en particulier dans les domaines de : sciences et technologies ; sciences de la santé ; sciences agronomiques ; sciences de l'éducation et de la formation, sciences de l'homme et de la société, sciences juridiques, politiques et administratives. Sur le fond du sujet, l'on peut distinguer les recherches sur l'environnement, les recherches pour la promotion de l'environnement en lien avec le développement durable.

La présente étude est une étude évaluative portant sur des cours en éducation relative à l'environnement. L'approche est basée sur l'observation de l'environnement au sein des établissements scolaires en lien avec le comportement des élèves au quotidien. En particulier, l'étude cible concerne les élèves en fin de cycle du cursus primaire, ceux ou celles qui sont censés avoir le mieux intégrés les valeurs enseignées. L'étude analyse ainsi le niveau d'intégration des valeurs de la citoyenneté environnementale par les élèves de fin de cycle de formation primaire.

Le cadre d'étude concerne les écoles primaires de tous ordres (public, privé, confessionnel) de la circonscription pédagogique d'Agoè-Ouest au centre de l'agglomération urbaine de Lomé.

En termes d'approche méthodologique, le guide d'entretien a été administré aux élèves des classes de CM2, dernière année du cursus primaire. Ce guide porte sur les connaissances en matière d'environnement et sur les problèmes observés, les propositions de solution possibles dont les comportements les mieux indiqués en matière d'environnement tant à l'école qu'ailleurs et à la maison, le cadre familial par rapport à l'assainissement. Les observations ont été menées en discrétion, sans en parler, afin d'éviter que les élèves et leurs enseignants modulent leur comportement de manière circonstanciée. L'intention était d'éviter des biais comportementaux. Les points d'observation ont porté sur : l'état environnemental de l'école, le comportement éco-citoyen des élèves, le comportement éco-citoyen des enseignants. Très tôt les matins, nous nous rendions dans les établissements

scolaires pour observer comment les élèves et les enseignants se comportent en matière d'entretien matinal de l'école et des classes, l'usage des poubelles ou des dépotoirs. En récréation, nous avons analysé le comportement des élèves et des enseignants vis-à-vis de l'environnement. Par exemple si les poubelles lorsqu'elles existent sont spontanément utilisées. Après les classes (à midi ou le soir), nous avons vérifié ce que les usagers ont fait de la cour de l'école après avoir balayé tôt le matin. Les informations auprès des enseignants de la classe de CM2 de la circonscription pédagogique ont été collectées à partir de l'administration du questionnaire. Les données quantitatives ont été dépouillées de manière informatisée sous le logiciel SPSS qui nous a permis de traiter les données.

## 1. Résultats de la recherche

Les résultats de l'enquête de terrain sont présentés ci-dessous en quatre sous-rubriques en commençant par les caractéristiques sociodémographiques des élèves enquêtés.

### 1.1. Caractéristiques sociodémographiques des élèves enquêtés

Concernant les élèves, au total 46 ont participé aux entretiens. La description de leur profil sociodémographique est faite ci-dessous.

Tableau I : Répartition de l'échantillon d'élèves par âge élèves

Age	Effectifs	Pourcentage (%)
[10-12]	27	58,70
[13-15]	17	36,96
[16 ou +	2	4,35
Total	46	100,00

Source : Enquête de terrain, mai 2022

En général, plus une valeur éducative est apprise et valorisée tôt, dans la première socialisation, mieux elle sera intégrée chez l'individu. Ainsi, les comportements écocitoyens sont mieux intégrés si les valeurs qui les génèrent sont apprises par les enfants dès leur plus jeune âge. Parmi les 46 élèves ayant pris part aux entretiens, la quasi-totalité sont dans l'adolescence, la période de l'adolescence étant, selon l'OMS, celle allant de 10 à 19 ans<sup>2</sup>. Mieux encore, la grande majorité des élèves du groupe-cible (58,7%) sont des primo-adolescents de 10 à 12 ans.

---

<sup>2</sup> Pour l'Organisation Mondiale de la Santé, l'adolescence est « la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans » cf. <https://psy-enfant.fr/adolescence-puberte-psychologie-histoire/>. Page consultée ce 6 août 2023.

Ils sont alors en début de l'adolescence, ou en pleine adolescence, période où l'enfant peut commencer par porter et démontrer les valeurs sociales intégrées, entre autres, prendre conscience des problèmes identifiables dans le milieu de vie ou dans l'environnement immédiat. C'est l'une des raisons qui expliquent le choix porté sur les seuls élèves des classes de CM2.

En somme, il ressort du tableau 1 que la plupart des élèves enquêtés sont entre 10 et 14 ans (95,65%), un intervalle d'âge qui correspond globalement au niveau d'étude du CM2. Ainsi, en matière d'intégration ou d'adoption des valeurs d'éducation, notamment celles relatives à l'écocitoyenneté.

## 1.2. Connaissance sur l'environnement, les menaces et les solutions proposées

Il s'agit de mesurer le niveau de connaissances des apprenants sur la protection de l'environnement et les solutions qu'ils proposent contre les menaces à cet environnement.

Tableau II : Répartition des élèves selon le niveau de maîtrise de la définition de l'environnement

	Effectifs	Pourcentage (%)
Très bonne	22	47,8
Acceptable	15	32,6
Insuffisante	8	17,4
Non pertinente	1	2,2
Total	46	100,0

D'après ce tableau, 47,8% des élèves enquêtés ont donné une très bonne définition de l'environnement, 32,6% ont donné une réponse acceptable, 17,4% ont donné une réponse insuffisante et 2,2% des élèves enquêtés ont donné une réponse non pertinente.

Après avoir vérifié le niveau de maîtrise de la définition de l'environnement, nous avons mesuré le niveau de connaissance sur les ressources utiles à l'homme.

Tableau III : Répartition des élèves selon le niveau de maîtrise de l'identification des ressources utiles à l'homme

	Effectifs	Pourcentage (%)
Très bonne	18	39,1
Acceptable	18	39,1
Insuffisante	8	17,4
Non pertinente	2	4,3
Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Le Tableau 3 nous montre que 39,1% des élèves enquêtés ont fait une très bonne identification des ressources utiles à l'homme. 39,1% de ces élèves ont donné une réponse acceptable. 17,4% ont donné une réponse insuffisante et 4,3% des enquêtés ont donné une réponse non pertinente.

Le niveau de connaissance des ressources utiles à l'homme étant connu il s'avère important de vérifier le niveau de connaissance des élèves sur les menaces qui pèsent sur ces ressources.

Niveau de connaissance estimé	Effectifs	Pourcentage (%)
Très bonne	14	30,4
Acceptable	18	39,1
Insuffisante	10	21,7
Non pertinente	4	8,7
Total	46	100,0

Tableau IV : Répartition des élèves enquêtés selon la connaissance des menaces pesant sur les ressources

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Selon ce tableau, 39,1% des enquêtés ont donné une réponse acceptable à la connaissance des menaces pesant sur les ressources. 30,4% ont donné une très bonne réponse, 21,7% ont donné une réponse insuffisante et 8,7% des enquêtés ont donné une réponse non pertinente.

### 1.3. Comportement des enseignants

Il s'agit d'analyser le comportement des enseignants en lien avec les indices de la protection de leur l'environnement immédiat.

*Tableau V : Répartition des comportements des enseignants en fonction des indices de protection de l'environnement*

	Effectifs			
	Oui(n)	Oui(%)	Non(n)	Non (%)
Supervise l'entretien de l'école	17	73,91	06	26,08
Utilise eux-mêmes spontanément des poubelles	14	60,86	09	39,13
Rappel à l'ordre de ceux qui salissent la cour	16	69,56	07	30,43
Jet des déchets dans la cour	08	34,78	15	65,21

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Il ressort de ce tableau qu'un grand nombre d'enseignants (73,91%) supervisent l'entretien de l'école. Moins de 3/4 des enseignants observés utilisent spontanément des poubelles (60,86%) et rappellent à l'ordre des élèves qui salissent la cour de l'école. 65,21% des enseignants observés ne jettent pas des ordures dans la cour.

#### 1.4. Comportement des élèves

Il s'agit d'analyser le comportement des élèves en fonction des indices de protection de l'environnement et en lien avec leur participation aux activités de ménage ou à l'hygiène environnementale à domicile.

*Tableau VI: Répartition des comportements des élèves en fonction des indices de protection de l'environnement*

	Effectifs			
	Oui(n)	Oui(%)	Non(n)	Non (%)
Entretien de l'école	06	26,08	17	73,91
Utilisation spontanée des poubelles scolaires	12	52,17	11	47,82
Jet des déchets sur la cour	16	69,56	07	30,43
Rappel à l'ordre ceux qui salissent	16	69,56	07	30,43

le domaine				
Utilisation des sanitaires	17	73,91	06	26,08

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Il ressort de ce tableau que la plupart des élèves observés (73,91%) n'entretiennent pas l'école. Un peu plus de la moitié des élèves observés utilisent spontanément des poubelles scolaires (52,17%). Beaucoup d'élèves observés jettent des déchets dans la cour (69,56%).

Après l'analyse du comportement des élèves en fonction des indices de protection de l'environnement et en lien avec leur participation aux activités de ménage ou à l'hygiène environnementale à domicile, il est important de repartir l'état de l'école en fonction des indices de la protection de l'environnement.

Tableau VII: Répartition de l'état de l'école en fonction des indices de protection de l'environnement

	Effectif			
	Oui(n)	Oui(%)	Non(n)	Non(%)
Propriété	14	60	8	34,78
Ombrage	12	52,17	9	39,13
Présence de poubelle dans la cour	11	47,42	11	47,42
Présence de poubelle dans la classe	13	56,52	12	52,17
Entretien général du domaine scolaire	20	86,95	10	43,47
Entretien des sanitaires	18	78,26	3	13,04
Présence de dépotoirs appropriés	04	17,39	3	13,04

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Il ressort de ce tableau que les établissements scolaires observés sont propres (60%) et un peu plus de la moitié dispose de l'ombrage (52,17%). Un peu plus de la moitié des établissements disposent de poubelle dans la classe (56,52%) moins de la moitié des établissements disposent de poubelle dans la cour (47,42%). Plus de 3/4 des établissements enquêtés entretiennent le domaine scolaire (86,95%)



et également des sanitaires (78,26). La plupart des établissements ne disposent pas de dépotoirs appropriés (17,39%).

La répartition de l'état de l'école en fonction des indices de protection de l'environnement étant établie, Nous avons vérifié à connaître les élèves qui participent à l'hygiène environnementale dans le quartier.

*Tableau VIII : Répartition des élèves enquêtés selon qu'ils participent à l'hygiène environnementale dans le quartier*

	Effectifs	Pourcentage (%)
Jamais	7	15,2
Souvent	28	60,9
Toujours	11	23,9
Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

D'après ce tableau, 60,4% contribuent souvent à l'entretien du quartier. 23,9% affirment qu'ils contribuent toujours à l'entretien et 15,2% disent qu'ils ne contribuent jamais à l'entretien du quartier.

La participation des élèves à l'hygiène environnementale étant vérifiée il est important d'analyser leurs comportements pour savoir s'ils jettent les ordures dans la nature.

Tableau IX : Répartition des élèves enquêtés selon qu'ils jettent les ordures dans la nature

	Effectifs	Pourcentage (%)
Jamais	26	56,5
Souvent	19	41,3
Toujours	1	2,2
Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Ce tableau montre que 56,5% de nos enquêtés affirment qu'ils ne jettent jamais les ordures dans la nature. 41,43% affirment également qu'ils jettent souvent les ordures dans la nature et 2,2% disent qu'ils jettent toujours les ordures dans la nature. La vérification du comportement de la gestion des ordures étant faite nous avons vérifié également s'ils utilisent les poubelles publiques.

Tableau X : Répartition des élèves enquêtés selon leur habitude d'utilisation de poubelle publique

	Effectifs	Pourcentage (%)
Jamais	5	10,9
Souvent	33	71,7
Toujours	8	17,4
Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Ce tableau nous montre que 71,7% de nos enquêtés affirment qu'ils utilisent souvent la poubelle. 17,7% affirment qu'ils l'utilisent toujours et 10,9% disent qu'ils ne l'utilisent jamais.

La vérification de l'utilisation des poubelles publiques étant faite nous vérifions également s'ils utilisent les poubelles domestiques.

Tableau XI : Répartition des élèves enquêtés selon l'utilisation « *instinctif* » de la poubelle domestique

	Effectifs	Pourcentage (%)
Jamais	2	4,3
Souvent	31	67,4
Toujours	13	28,3
Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

Ce tableau nous montre que 67,4% de nos enquêtés affirment qu'ils utilisent souvent la poubelle domestique chaque fois qu'il y'a production de déchets à la maison. 28,3% affirment qu'ils l'utilisent toujours et 4,3% disent qu'ils ne l'utilisent jamais.

Après avoir vérifié l'utilisation des poubelles domestiques par les élèves, nous avons procédé à l'analyse des fréquences des élèves participant à l'entretien de l'école.

Tableau XII : Répartition des élèves enquêtés selon qu'ils participent à l'entretien de l'école

		Effectifs	Pourcentage (%)
	Souvent	11	23,9
	Toujours	34	73,9
	Jamais	1	2,2
	Total	46	100,0

Source : Enquête de terrain, mai 2022

D'après ce tableau, 73,9% de nos enquêtés affirment qu'ils participent toujours à l'entretien de l'école. 23,9% affirment qu'ils participent souvent et 2,2% disent qu'ils ne participent jamais.

### 3. Discussion des résultats

Notre étude a pour objectif de déterminer le niveau d'intégration des valeurs de la citoyenneté environnementale et d'identifier les raisons qui expliquent la non-intégration de ces valeurs au niveau des élèves de fin de cycle primaire. Nos résultats montrent que bien que les élèves aient une partielle connaissance sur des problèmes de l'environnement et leurs conséquences ils ne se comportent pas bien pour protéger l'environnement.

La question du transfert de connaissance se pose avec acuité dans n'importe quel domaine. Ainsi comme le montre les travaux de Tardif et Meirieu (1996) :

d'une part, les frontières de l'institution scolaire paraissent difficilement franchissables pour les connaissances : celles qui sont construites dans la vraie « vraie vie » n'entrent pas à l'école et celles qui sont construites à l'école n'en sortent pas. D'autre part, à l'intérieur même de l'institution scolaire, les connaissances construites par les élèves se heurtent à des barrières quasi imperméables : elles ne sont pas facilement transférables en dehors de l'ordre d'enseignement, de la classe ou de la discipline ou elles ont été construites. De plus, la question du transfert des connaissances se pose même à l'intérieur d'une discipline lorsque les élèves passent de la leçon à la pratique ou encore d'une pratique à une autre. (Tardif et Meirieu, 1996 :1).

L'école doit non seulement inculquer aux futurs citoyens des savoirs, mais également des savoir-être. Ainsi, les formations ne doivent pas dès lors se limiter aux connaissances. Comme le dit Roux-Patie (2014), « former un homme » est la volonté recherchée. Pour devenir un citoyen modèle d'un État, les élèves doivent être façonnés par l'intermédiaire des programmes prédéfinis tout au long du cursus scolaire. Ces derniers pourront alors acquérir des qualités souhaitables et se montrer exemplaires. La vie quotidienne de ces derniers doit être régie par une discipline morale.

Pour Roux (2014, p.101), la compétence ne se vérifie que dans l'action car pour montrer qu'on est compétent, il faut savoir mobiliser ses capacités de la bonne façon et au moment adéquat. Toute compétence se manifeste par la combinaison de plusieurs ressources qui se répartissent en quatre catégories :

- les savoirs théoriques ;
- les savoirs procéduraux ;
- les savoirs pratiques ;
- les savoirs être Roux-Paties (2014, p.101).

Nos résultats sont en concordance avec les résultats de Perrenoud (1997, p.71) qui estime que la transmission des connaissances prend le pas sur la construction des compétences. En effet, selon lui, les compétences en protection de l'environnement obéissent à un principe selon lequel une accumulation de connaissances n'est pas suffisante pour avoir des attitudes écocitoyennes.

L'analyse de nos résultats montre que la poubelle n'est pas systématiquement utilisée par les enseignants chaque fois qu'il y a production de déchets, dans ce cas l'enfant ne peut pas facilement intérioriser ce geste et en faire le réinvestissement chaque fois qu'il le faut.

## **Conclusion**

Toute scolarisation n'a de sens que si les sortants du système ont les compétences que les programmes d'éducation leur ont inculquées. Cela revient à dire que les outputs (sortants ou formés) doivent incarner les valeurs de leur formation en réinvestissant cela dans leur contexte ou dans leur milieu de vie. Au cours de leur scolarité, les apprenants réussissent. Ils ont des connaissances qu'ils manifestent pendant les épreuves pendant et les examens scolaires. Mais devant une situation qui leur demande de réinvestir, en se comportant bien, en utilisant des acquis scolaires pour résoudre un fait, les élèves ne sont pas capables. Mais à quoi servent ces connaissances si l'on ne peut pas les utiliser dans les situations concrètes de notre vie ? Pour Dзамayovo, les désagréments occasionnés par la constitution des dépotoirs dits sauvages dans les maisons vides ou dans les coins de rues témoignent des efforts qui restent à accomplir dans ce sens au sein de nos écoles. C'est ce qui le poussa à se demander si on va à l'école pour apprendre les connaissances ou c'est pour développer les compétences ? (Dзамyovo M., 2016). C'est dans ce sens que nous avons réalisé cette étude pour comprendre les facteurs qui expliquent la non intégration des valeurs de la citoyenneté environnementale.

Les programmes d'études, du cours primaire, offrent une place à l'Éducation Relative à l'Environnement dans le cadre de l'enseignement disciplinaire. Cette possibilité demeure, cependant, trop ponctuelle et quasi essentiellement orientée vers la transmission des connaissances. Une réelle remise en question de nos propres rapports avec l'environnement n'existe pas, de même pour la prise en compte des objectifs liés au développement des compétences, de l'état de l'esprit et de la participation effective à la résolution de certains problèmes

environnementaux. Le potentiel éducatif que représente l'environnement est à l'heure actuelle largement sous-exploité dans les programmes d'études. Cependant, il nous semble que les enseignants du cours primaire, du fait qu'ils enseignent à un seul et unique groupe, ont une mainmise sur l'enseignement des programmes d'études et les apprentissages des élèves. Il s'avère donc, possible de tirer profit du potentiel actuel des programmes en favorisant l'intégration de ceux-ci autour de thèmes touchant de près l'élève (gaspillage de l'eau, déchets, hygiène et propreté, etc.) et soutenues d'activités spéciales (par exemple : collecte des déchets au sein de l'école, entretien et embellissement de la cour). Il revient alors à l'enseignant d'établir les liens nécessaires et de contribuer, dans des limites qui sont siennes, à l'éducation de ses élèves en matière d'environnement.

En dépit des activités pédagogiques formelles en matière d'ERE (enseignement, sensibilisations diverses et célébration de la journée de l'arbre, etc.), les valeurs pro-environnementales sont en général peu intégrées chez les élèves togolais à la fin du cycle primaire. C'est pour cela que nous avons analysé la mise en œuvre du programme d'ECM. Il ressort de cette analyse que les enseignants ne font pas la simulation de cours en partant du vécu des élèves ou en faisant des sorties de classe avant les cours.

Les cours sont pour la plupart théoriques, des méthodes majoritairement sous forme magistrale, des évaluations sous forme de test écrit ou sous forme orale. Il faut noter également qu'il n'y a pas d'évaluations sous forme d'observation des élèves dans leur comportement dans la classe ou à l'école ou en dehors de l'école.

Les résultats de notre étude montrent des insuffisances dans l'enseignement en éducation relative à l'environnement pour créer ou développer des comportements civiques à l'égard de l'environnement.

Comme le souligne Clément et Caravita (2011), il devient impérieux de faire un travail de fond au niveau de toute la chaîne scolaire. Cela ne peut se passer qu'à travers une refondation des curricula de formation, l'effectivité de formation initiale et continue indispensable à l'efficacité de l'acte pédagogique. Parlant de la formation des enseignants, dans le cadre de l'éducation pour le développement durable (EDD), et donc à l'environnement, l'auteur note que :

Le fait que l'EDD et ses compétences soient effectivement mises en place par les enseignants dépend aussi de leur formation initiale et continue, qui mérite d'être renouvelée dans cette perspective. (M. Dzamayovo, 2016).

À cet effet, la nouvelle approche pédagogique (APC) qui constitue une nouvelle manière de planifier l'enseignement et l'apprentissage dans un programme d'études afin de soutenir le développement de compétences des élèves, est nécessaire pour être utilisée par les enseignants. Elle place l'apprenant au centre de tout processus d'apprentissage, l'enseignant joue un rôle majeur, puisqu'il est le principal facilitateur de cette activité. Il existe une relation entre les aptitudes de l'apprenant et celles de l'enseignant : un apprenant compétent nécessite impérativement un enseignant compétent.

## Références bibliographiques

- AMAKOU Kossi, 2001, *Éducation environnementale dans l'enseignement du premier degré. Approche interdisciplinaire : Méthodes et activités pratiques (Cas de Togo)* [mémoire inédit], Université de Lomé, Togo.
- AMICY Anne-Suze, 2018, *L'éducation relative à l'environnement dans le programme des deux premiers cycles du niveau fondamental en Haïti. Analyse comparative des programmes de sciences expérimentales de France, Haïti et Ontario. (Canada)*. URL : <http://hdl.handle.net/123456789/368>
- BadjaréKokou, 2015, Étude ethnobotanique d'espèces ligneuses des savanes sèches au Nord-Togo : diversité, usages, importance et vulnérabilité. *Société et environnement*, p. 21-38.
- DANSOU Brice Saturnin, 2018, *Diagnostic des stratégies de Gestion des Déchets à Pobè au Bénin : Une contribution à une meilleure connaissance des stratégies endogènes de gestion des déchets en Afrique de l'Ouest*. [Mémoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin].
- DOLEKOU Yao, 2009, *Analyse des facteurs de non-intégration des valeurs éco citoyennes de l'ECM par les élèves à la fin du cycle primaire* [mémoire inédit], Université de Lomé, Togo.
- DZAMAYOVO Mensan, 2016, *Obstacle à l'adoption de comportement écocitoyens en milieu scolaire au Togo : analyse des valeurs environnementales de l'école primaire. Thèse de doctorat à l'université de Lomé* [thèse de doctorat inédit], Université de Lomé, Togo.
- GBEKLEY Holaly, 2018, *Étude du réinvestissement de la formation postscolaire des adultes : Cas de l'éducation relative à l'environnement* [mémoire inédit], Université de Lomé, Togo.
- GIOLITTO Pierre, 1982, *Pédagogie de l'environnement*. Presses Universitaires de France (PUF), Paris.
- GAMADOU Inoussa, 2001, *L'Impact de l'Éducation relative à l'environnement sur les comportements des élèves et leurs parents dans la conservation. Cas de la commune de Zinder au Niger*, [mémoire inédit], Université de Zinder, Niger.
- KOUNGBANANE Dambéré, 2020, Risque d'inondation et dynamique de l'occupation du sol dans le bassin versant de l'Oti au Togo. *Géographie de l'Université de Ouagadougou*, p.10-22
- MATAGNE Petite, 2013, Éducation à l'environnement, éducation au développement durable, la double rupture. *Éducation et socialisation*, p.9.
- MEIRIEU Philippe, 1996, Le transfert de connaissance : Élément pour un travail en formation ministère de l'Éducation nationale et de la recherche scientifique (1997). *Programme d'Éducation civique et morale*. Presse de l'UB.
- SAUVÉ Lucie, 1997, L'approche critique en éducation relative à l'environnement : Origines théoriques et applications à la formation des enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, P. 169-187.

Kobina DJIAMONGOU, Namiyate YABOURI / La question de l'intégration des valeurs d'éco-citoyenneté à l'école : Une étude chez les élèves du primaire dans la ville de Lomé au Togo / revue *Échanges*, n° 021, décembre 2023

NGNIKAM Emmanuel, 2006, Vulnérabilité des eaux souterraines et périmètres de protection dans le bassin versant de la Mingoa (Yaoundé, Cameroun). *Revue de l'Université de Moncton*, p.71–96

UNESCO, 2014, *Façonner l'avenir que nous voulons, Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable*, [rapport final, section de l'éducation pour le développement durable. Division pour l'enseignement, l'apprentissage et les contenus, UNESCO].

UNESCO, 1980, *L'éducation relative à l'environnement : Les grandes orientations de la Conférence de Tbilissi URSS, 14-26 octobre 1977*, [rapport].